

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

4 JUIN 2013

Projet de loi portant assentiment à l'Accord de partenariat et de coopération entre l'Union européenne et ses États membres, d'une part, et la République d'Iraq, d'autre part, fait à Bruxelles le 11 mai 2012

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE
PAR
M. DE GROOTE
ET MME ZRIHEN

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2012-2013

4 JUNI 2013

Wetsontwerp houdende instemming met de Partnerschaps- en samenwerkingsovereenkomst tussen de Europese Unie en haar Lidstaten, enerzijds, en de Republiek Irak, anderzijds, gedaan te Brussel op 11 mei 2012

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER DE GROOTE
EN MEVROUW ZRIHEN

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Karl Vanlouwe.

Membres/Leden :

N-VA Patrick De Groot, Bart De Nijn, Karl Vanlouwe,
Sabine Vermeulen.
PS Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR Armand De Decker, Dominique Tilmans.
CD&V Sabine de Bethune, Johan Verstreken.
sp.a Bert Anciaux, Dalila Douifi.
Open Vld Jean-Jacques De Gucht.
Vlaams Belang Anke Van dermeersch.
Écolo Benoit Hellings.
cdH Vanessa Matz.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Huub Broers, Lieve Maes, Elke Sleurs,
Wilfried Vandaele.
Hassan Boussetta, Jean-François Istasse, Fatiha Saïdi, Louis
Siquet.
Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller.
Cindy Franssen, Etienne Schouppe, Els Van Hoof.
Fatma Pehlivani, Ludo Sannen, Fauzaya Talhaoui.
Nele Lijnen, Yoeri Vastersavendts.
Yves Buysse, Bart Laeremans.
Zakia Khattabi, Jacky Morael.
André du Bus de Warnaffe, Bertin Mampaka Mankamba.

Voir :

Documents du Sénat :

5-2037 - 2012/2013 :

N° 1 : Projet de loi.
N° 2 : Annexes.

Zie :

Stukken van de Senaat :

5-2037 - 2012/2013 :

Nr. 1 : Wetsontwerp.
Nr. 2 : Bijlagen.

I. INTRODUCTION

La commission a examiné le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport au cours de sa réunion du 4 juin 2013.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU REPRÉSENTANT DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, DU COMMERCE EXTÉRIEUR ET DES AFFAIRES EUROPÉENNES

L'accord de partenariat et de coopération entre l'Union européenne (UE) et la République d'Irak a été signé par les vingt-sept Etats membres de l'UE, dont la Belgique, le 15 novembre 2011, et par l'UE et la République d'Irak, représentées respectivement par la haute représentante et vice-présidente de la Commission, Mme Catherine Ashton, et le ministre des Affaires étrangères irakien, M. Zebari, le 11 mai 2012. L'accord jette les bases juridiques des futures relations contractuelles entre l'UE et ses États membres, d'une part, et la République d'Irak, d'autre part. Il compte cent vingt-quatre articles et est subdivisé en cinq titres. Il comporte, en outre, quatre annexes et une déclaration qui font partie intégrante de l'accord.

L'accord comporte un court préambule qui définit les objectifs poursuivis (dialogue politique, promotion des échanges et des investissements et coopération dans les domaines législatif, économique, social, financier et culturel) et comprend une clause relative au respect des principes démocratiques, de l'État de droit et des droits de l'homme. Conformément à la pratique qui prévaut pour tous les accords entre l'UE et des pays tiers, les parties reconnaissent que cette disposition constitue un élément essentiel de l'accord.

Le titre I^{er} concerne le dialogue politique et la coopération en matière de politique étrangère et de sécurité. Il définit les objectifs et les modalités du dialogue politique, ainsi que les engagements des parties en ce qui concerne la lutte contre le terrorisme et contre la prolifération des armes de destruction massive, des armes légères et de petit calibre et le respect des décisions de la Cour pénale internationale.

Le titre II traite du commerce et des investissements. Il porte aussi sur l'instauration d'un accord commercial non préférentiel qui intègre les règles fondamentales de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), bien que l'Irak n'en soit pas membre, et qui contient plusieurs éléments préférentiels importants en rapport notamment avec les marchés publics, les services et les investissements.

I. INLEIDING

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 4 juni 2013.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE VERTEGENWOORDIGER VAN DE MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN, BUITENLANDSE HANDEL EN EUROPESE ZAKEN

De Partnerschaps- en Samenwerkingsovereenkomst tussen de Europese Unie (EU) en de Republiek Irak werd op 15 november 2011 ondertekend door de zeventien lidstaten van de EU, waaronder België, en op 11 mei 2012 door de EU en de Republiek Irak, respectievelijk vertegenwoordigd door mevrouw Ashton, hoge vertegenwoordiger en vice-voorzitter van de Commissie, en de heer Zebari, minister van Buitenlandse Zaken van Irak. De Overeenkomst stelt een juridisch kader in voor de toekomstige contractuele betrekkingen tussen de EU en haar lidstaten, enerzijds, en de Republiek Irak, anderzijds. De Overeenkomst die honderdvierentwintig artikelen telt, is in vijf titels onderverdeeld. Daarnaast maken vier bijlagen en een verklaring integraal deel uit van de Overeenkomst.

De Overeenkomst bevat een korte preambule die de doelstellingen bepaalt (politieke dialoog, bevorderen van handel en investeringen en samenwerking op wetgevings-, economisch, sociaal, financieel en cultuurlijk gebied), evenals een artikel betreffende de eerbiediging van de democratische beginselen, van de rechtstaat en van de rechten van de mens. Overeenkomstig de praktijk die voor alle overeenkomsten tussen de EU en derde landen gangbaar is, erkennen de partijen dat deze bepaling een wezenlijk onderdeel van deze Overeenkomst is.

Titel I heeft betrekking op de politieke dialoog en de samenwerking op het gebied van het buitenlands- en veiligheidsbeleid en omschrijft de doelstellingen en modaliteiten van de politieke dialoog, alsmede de verbintenis van de partijen inzake de bestrijding van terrorisme, van het verspreiden van massavernietigingswapens, handvuurwapens en lichte wapens en inzake het naleven van de beslissingen van het Internationaal Strafhof.

Titel II heeft betrekking op handel en investeringen en voorziet in een niet-preferentiële handelsakkoord waarin de fundamentele regels van de *World Trade Organisation* (WTO) zijn opgenomen, ook al is Irak geen lid van de WTO. De overeenkomst bevat ook een aantal belangrijke preferentiële elementen, met name inzake overheidsopdrachten, diensten en investeringen.

Le titre III comporte diverses dispositions relatives à la coopération sectorielle en ce qui concerne l'assistance financière et technique, l'emploi et le développement social, la société civile, le développement du secteur privé, l'énergie, les transports, les investissements, l'éducation, la science et l'environnement.

Le titre IV comprend diverses dispositions en matière de justice, de liberté et de sécurité, qui concernent notamment l'État de droit, la coopération juridique, la coopération en matière de migration et d'asile, la lutte contre la criminalité organisée et la corruption ou le financement du terrorisme.

Le titre V comporte plusieurs dispositions institutionnelles relatives à la création d'un Conseil de coopération, d'un Comité de coopération et de sous-comités spécialisés chargés de superviser la mise en œuvre de l'accord. Une Commission parlementaire de coopération sera également créée et sera un lieu de rencontre et d'échange pour les membres du Parlement irakien et du Parlement européen. Le titre V fixe également la durée de l'accord à dix ans et prévoit sa reconduction tacite d'année en année, sauf dénonciation par l'une des parties ou par les deux. Plusieurs clauses relatives à l'évolution et à la non-exécution de l'accord sont également prévues.

Les annexes concernent les marchés publics, les droits de propriété intellectuelle, les points d'information ainsi que des notes, et comprennent un certain nombre de dispositions complémentaires. La déclaration unilatérale émane de l'UE et concerne la coopération douanière et fiscale (article 96).

L'Accord de partenariat et de coopération a un caractère mixte.

III. DISCUSSION

M. De Groote souligne que l'Accord crée un cadre juridique global, qui n'est cependant pas spécifique. Le dialogue politique continu entre l'UE et l'Irak concernant la politique étrangère, la lutte contre la prolifération des armes de destruction massive et le terrorisme est une bonne chose. C'est de surcroît la première fois que le principe de la reconnaissance de la Cour pénale internationale est consacré dans un accord conclu entre l'UE et un pays arabe. Les règles de base de l'OMC sont également énoncées. Bien que l'Irak ne soit pas membre de l'OMC, l'Accord prévoit un certain nombre d'éléments préférentiels importants concernant les marchés publics, les services et les investissements.

Titel III bevat een aantal bepalingen met betrekking tot sectorale samenwerking zoals financiële en technische bijstand, werkgelegenheid en sociale ontwikkeling, het maatschappelijk middenveld, ontwikkeling van de particuliere sector, energie, transport, investeringen, onderwijs, wetenschap en milieu.

In titel IV zijn een aantal bepalingen opgenomen inzake justitie, vrijheid en veiligheid, met name wat betreft de rechtstaat, juridische samenwerking, samenwerking inzake migratie en asiel, bestrijding van georganiseerde misdaad en corruptie of van financiering van terrorisme.

Titel V bevat een aantal institutionele bepalingen inzake het instellen van een samenwerkingsraad, een samenwerkingscomité en gespecialiseerde sub-comités die toezicht moeten houden op de tenuitvoerlegging van deze Overeenkomst. Daarnaast wordt een parlementair samenwerkingscomité opgericht dat als forum dient waar leden van het Iraakse Parlement en het Europees Parlement elkaar kunnen ontmoeten en met elkaar van gedachten kunnen wisselen. Titel V legt ook de duur van de Overeenkomst vast voor een periode van tien jaar. Zij wordt van jaar tot jaar stilzwijgend verlengd, behalve bij opzegging door één of beide partij(en). Er zijn eveneens een aantal clausules opgenomen betreffende de evolutie en de niet-uitvoering van de Overeenkomst.

De bijlagen houden verband met overheidsopdrachten, intellectuele- eigendomsrechten, informatiepunten en aantekeningen en bevatten een aantal aanvullende bepalingen. De eenzijdige verklaring is afkomstig van de EU en betreft de samenwerking inzake douane en belastingen (artikel 96).

De Partnerschaps- en Samenwerkingsovereenkomst heeft een gemengd karakter.

III. BESPREKING

De heer De Groote stapt aan dat de Overeenkomst een allesomvattend juridisch kader in het leven roept, dat echter niet specifiek is. De continue politieke dialoog tussen de EU en Irak inzake buitenlands beleid, de bestrijding van de verspreiding van massavernietigingswapens en het terrorisme zijn een goede zaak. Het is daarenboven de eerste keer dat het principe van de erkenning van het Internationaal Strafhof wordt opgenomen in een overeenkomst tussen de EU en een Arabisch land. De basisregels van WTO worden eveneens vermeld. Alhoewel Irak geen lid is van WTO, zijn er in de Overeenkomst een aantal belangrijke preferentiële elementen betreffende overheidsopdrachten, diensten en investeringen opgenomen.

Diverses dispositions sont également prévues en matière de coopération dans le domaine de l'énergie, du transport, des investissements, de l'éducation, de la science, de la justice, de la liberté et de la sécurité, de l'environnement ou encore de la coopération régionale et culturelle.

Il s'agit du troisième accord de partenariat bilatéral conclu entre l'UE et un partenaire tiers. Auparavant, l'UE avait déjà conclu un accord de partenariat bilatéral avec le Viêt Nam le 27 juin 2012 et avec les Philippines le 11 juillet 2012 (*cf. doc. Sénat, n°s 5-2023/1 et 5-2024/1*).

L'intervenant fait remarquer que les dispositions relatives aux droits de l'homme ne sont pas juridiquement contraignantes, conformément à l'article 86 de l'Accord. L'Irak est pourtant un pays problématique à ce sujet. Selon M. De Groote, la situation des Moudjahidins iraniens dans le camp d'Ashraf était épouvantable. L'intervenant fait référence à cet égard à la proposition de résolution relative à la situation au camp d'Ashraf déposée par M. Vanlouwe et consorts (doc. Sénat, n° 5-1368/1) et à une proposition de résolution sur le même sujet déposée à la Chambre de représentants par Mme Demol et consorts (doc. Chambre, n° 53-1873/001).

L'application de la peine de mort en Irak a fortement augmenté en 2012, fait qui n'est pas évoqué dans l'article 86 proposé.

Dans le nord de l'Irak, il existe une région kurde autonome relativement prospère par rapport au reste du pays. Comment le gouvernement kurde a-t-il été associé à ce partenariat avec l'UE ?

Dans la liste des annexes (doc. Sénat, n° 5-2037/2), il n'est question que des institutions publiques fédérales. L'intervenant se réfère à l'exposé des motifs, où l'on peut lire: «Sur le plan interne belge, les dispositions de cet accord relèvent de la compétence fédérale mais aussi, dans certains domaines, des compétences des communautés et régions. Sous la signature du ministre des Affaires étrangères de la Belgique figure dès lors, avec l'accord des communautés et régions, une formule indiquant que ladite signature engage également la Communauté française, la Communauté flamande, la Communauté germanophone, la Région flamande, la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale.» (doc. Sénat, n° 5-2037/1, p. 13). Comme il s'agit d'un traité mixte, les institutions publiques des entités fédérées doivent également être associées à la mise en œuvre de l'Accord pour les matières telles que l'enseignement et la culture.

M. Hellings renvoie aux points 1 et 2 de l'article 7 de l'Accord, relatifs à la Cour pénale internationale et qui prévoient que :

Er zijn ook diverse bepalingen voorzien inzake samenwerking op vlak van energie, vervoer, investeringen, onderwijs, wetenschap, justitie, vrijheid en veiligheid, milieu of regionale en culturele samenwerking.

Het is het derde bilaterale partnerschapsakkoord tussen de EU en een derde partner. De EU heeft al eerder bilaterale partnerschapsakkoorden afgesloten : met Vietnam op 27 juni 2012 en met de Filipijnen op 11 juli 2012 (zie stukken Senaat, nrs. 5- 2023/1 en 5-2024/1).

Spreker merkt op de bepalingen inzake mensenrechten, overeenkomstig artikel 86 van de Overeenkomst, niet juridisch afdwingbaar zijn. Nochtans is Irak op dit vlak een probleemland. De situatie van de Iraanse Moejaheddin in kamp Ashraf was, volgens de heer De Groote, ronduit schijnend. Hij verwijst in dit verband naar het voorstel van resolutie betreffende de situatie in Kamp Ashraf, ingediend door de heer Vanlouwe c.s. (stuk Senaat, nr. 5- 1368/1) en naar een voorstel van resolutie over hetzelfde onderwerp, ingediend in de Kamer van volksvertegenwoordigers door mevrouw Demol c.s. (stuk Kamer, nr. 53 1873/001).

De uitvoering van de doodstraf in Irak is sterk gestegen in 2012, een feit dat niet vermeld wordt in het genoemde artikel 86.

Irak heeft in het noorden een autonome Koerdische regio, die relatief welvarend is in vergelijking met de rest van het land. Hoe werd de Koerdische regering betrokken bij dit partnerschap met de EU ?

In de lijst van de bijlagen (stuk Senaat, nr. 5-2037/2) zijn enkel de federale openbare instellingen vermeld. Spreker verwijst naar de memorie van toelichting waarin gesteld wordt dat «Op Belgisch nationaal niveau valt het bepaalde in deze Overeenkomst onder de federale bevoegdheid, maar deels ook onder de bevoegdheid van de gewesten en gemeenschappen. De handtekening van de minister van Buitenlandse Zaken van België gaat, met de toestemming van de gemeenschappen en de gewesten, dan ook vergezeld van een formule die stelt dat voornoemde handtekening eveneens bindend is voor de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.» (stuk Senaat, nr. 5-2037/1, p. 13). Gelet op het feit dat het gaat om een gemengd verdrag, moeten ook de openbare instellingen van de deelstaten bij de uitvoering van de Overeenkomst worden betrokken voor materies zoals onderwijs en cultuur.

De heer Hellings verwijst naar de punten 1 en 2 van artikel 7 van de Overeenkomst, die betrekking hebben op het Internationaal Strafhof en het volgende bepalen :

« 1. Les parties réaffirment que les crimes les plus graves qui touchent l'ensemble de la communauté internationale ne peuvent rester impunis et que les poursuites à l'encontre de leurs auteurs doivent être assurées par des mesures prises tant au niveau national qu'international.

2. Les parties reconnaissent que l'Iraq n'est pas encore un État partie au Statut de Rome de la Cour pénale internationale, mais examine la possibilité d'y adhérer à l'avenir. À cette fin, l'Iraq prendra des mesures pour adhérer au Statut de Rome et aux instruments connexes, les ratifier et les mettre en œuvre. » (doc. Sénat, n° 5-2037/1, p. 19).

Étant donné que l'Iraq et les pays avoisinants ont été le théâtre d'une catastrophe humanitaire sans précédent, l'orateur se réjouit du fait que l'Iraq examine la possibilité d'adhérer à la Cour pénale internationale. C'est une bonne chose que la Cour pénale internationale se focalise également sur les pays non africains. Ce type de stipulation va-t-elle se généraliser pour les accords, conclus à l'avenir ?

L'article 3 se réfère au « dialogue national et la réconciliation ». Comment l'UE peut-elle influencer et opérationnaliser cette réconciliation ?

L'article 32 vise à encourager les investissements entre les deux parties. Cela veut-il dire que la Belgique ou l'Union économique belgo-luxembourgeoise (UEBL) entend conclure un accord d'investissement ? Le cas échéant, ces accords seront-ils assortis de clauses environnementales et sociales ?

Mme Zrihen se félicite du fait qu'un accord ait été conclu avec l'Iraq et qu'une référence soit faite à la Cour pénale internationale.

L'oratrice demande comment la mise en œuvre de l'harmonisation des règles de propriété intellectuelle se fera concrètement.

Quand le groupe spécial d'arbitrage qui s'occupera de la procédure du règlement des différends sera-t-il opérationnel ?

L'intervenante constate que l'Accord ne prévoit pas de dispositions relatives à la protection des droits de l'homme de la communauté kurde.

Un groupe spécifique examinera-t-il les avancées dans le domaine de la lutte contre la criminalité organisée, le blanchiment des capitaux en provenance d'activités criminelles comme le trafic de drogues ou la corruption, et de la lutte contre le terrorisme ?

M. Verstreken souhaite savoir où en est la procédure d'assentiment au sein des Parlements de communauté dans notre pays.

« 1. De partijen verklaren opnieuw dat de ernstigste misdrijven die de internationale gemeenschap in haar geheel aangaan, niet ongestraft mogen blijven en dat op de vervolging ervan moet worden toegezien door maatregelen op nationaal of internationaal niveau.

2. De partijen erkennen dat Irak nog geen partij is bij het Statuut van Rome inzake het Internationaal Strafhof, maar de mogelijkheid overweegt om in de toekomst daartoe toe te treden. Irak zal dan maatregelen nemen met het oog op de toetreding tot en de bekragting en tenuitvoerlegging van het Statuut van Rome en daarmee samenhangende instrumenten. » (stuk Senaat, nr. 3-2037/1, blz. 19).

Aangezien er in Irak en zijn buurlanden een humanitaire ramp zonder voorgaande heeft plaatsgehad, verheugt spreker zich erover dat Irak nu overweegt om zich aan te sluiten bij het Internationaal Strafhof. Het is goed dat het Internationaal Strafhof zich ook toespitst op niet-Afrikaanse landen. Zal een soortgelijke bepaling veralgemeend worden voor de Overeenkomsten die in de toekomst worden gesloten ?

In artikel 3 wordt gesproken over « de nationale dialoog en verzoening ». Hoe kan de EU deze verzoening beïnvloeden en in gang zetten ?

Artikel 32 is erop gericht de wederzijdse investeringen bevorderen. Betekent dit dat België of de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie (BLEU) een investeringsovereenkomst willen afsluiten ? Indien ja, gaan die akkoorden dan vergezeld van sociale en milieugereleteerde clausules ?

Mevrouw Zrihen is verheugd over het feit dat er een overeenkomst is met Irak en dat er verwezen wordt naar het Internationaal Strafhof.

Spreekster vraagt hoe de harmonisering van de regels over de intellectuele eigendom concreet zal verlopen.

Wanneer zal het arbitragepanel dat zich gaat bezighouden met de regeling van geschillen, operationeel zijn ?

Spreekster stelt vast dat de Overeenkomst geen bepalingen bevat met betrekking tot de bescherming van de mensenrechten voor de Koerdische gemeenschap.

Komt er een gespecialiseerde groep om de geboekte vorderingen te onderzoeken op het vlak van de strijd tegen de georganiseerde misdaad, het witwassen van geld afkomstig uit criminale activiteiten als drughandel en corruptie, en de strijd tegen het terrorisme ?

De heer Verstreken peilt naar de stand van zaken op het niveau van de instemmingsprocedure van de Parlementen van de gemeenschappen in ons land.

Quels sont les clauses et les mécanismes prévus afin de garantir le respect des droits de l'homme ? Dans quelle mesure cet accord pourra-t-il contribuer à la protection des minorités religieuses en Irak ?

Lors du septième cycle de négociation, qui s'est tenu en février 2009 à Bagdad, l'Irak et l'UE ont convenu de rehausser le statut du projet d'accord en modifiant son intitulé — « Accord de commerce et de coopération » est devenu « Accord de partenariat et de coopération » — et de créer un Conseil de coopération appelé à se réunir régulièrement au niveau ministériel. Serait-il possible d'en savoir plus à ce sujet ?

Pourquoi l'Irak n'est-il pas membre de l'OMC et pourrait-il encore devenir un État partie au Statut de Rome de la Cour pénale internationale ?

Conformément à l'article 59 de l'accord, l'Irak bénéficie, en raison de ses besoins en matière de développement, de finances et de commerce, d'une mesure transitoire sur une période maximum de dix ans à compter de l'entrée en vigueur de l'accord. Ainsi, « l'Irak peut prévoir un programme temporaire de prix préférentiels en vertu duquel une différence de prix de 5 % sur les biens et services et de 10 % sur les travaux est applicable aux fournitures et aux services des fournisseurs exclusivement iraquiens. » (doc. Sénat, n° 5-2037/1, p. 45). Est-ce acceptable ? L'accord de partenariat et de coopération prévoit-il une reconduction de la mesure et, le cas échéant, à quelles conditions ?

Pourquoi y a-t-il de volumineux flux financiers de l'UE vers l'Irak et quelles mesures ont été prévues pour prévenir la fraude ?

M. Mahoux s'inquiète du fait qu'aucune référence ne soit faite dans l'Accord à la problématique de la peine de mort. Le thème de l'égalité hommes-femmes n'a pas non plus été traité dans ce cadre. Il faudrait une démarche à la Commission européenne pour insister afin que ces questions soient également abordées dans ce cadre.

M. Anciaux se réjouit que cet accord aborde un très large éventail de thèmes qui pourront être développés ultérieurement.

Le représentant du ministre répond que l'Accord de partenariat vise à instaurer un système de communication politique qui peut donner lieu à des traités plus spécifiques dans certaines domaines.

Welke zijn de garanties en mechanismes voor de naleving van de mensenrechten ? In welke mate kan deze Overeenkomst bijdragen tot de bescherming van de godsdienstige minderheden in Irak ?

Tijdens de zevende onderhandelingsronde, die in februari 2009 in Bagdad plaatsvond, kwamen Irak en de EU overeen de status van de ontwerpovereenkomst op te waarderen van « Handels- en Samenwerkingsovereenkomst » tot « Partnerschaps- en Samenwerkingsovereenkomst » en een samenwerkingsraad in te stellen die regelmatig op ministerieel niveau zou samenkommen. Kan hierover meer uitleg worden gegeven ?

Waarom is Irak geen lid van de WTO en kan het land alsnog partij worden bij het Internationaal Strafhof ?

Overeenkomstig artikel 59 van de Overeenkomst komt Irak, gelet op zijn behoeften inzake ontwikkeling, financiën en handel, in aanmerking voor een overgangsmaatregel van maximum tien jaar na inwerkingtreding van de Overeenkomst. Deze voorziet dat « Irak mag een tijdelijk prijspreferentieprogramma instellen dat voorziet in een prijsverschil van 5 % voor goederen en diensten en van 10 % voor werken, dat van toepassing is op leveringen en diensten van leveranciers die volledig in Iraakse handen zijn. » (stuk Senaat, nr. 5-2037/1, blz. 45). Is dit acceptabel en voorziet de Partnerschaps- en Samenwerkingsovereenkomst in een verlenging hiervan en in voorkomend geval, onder welke voorwaarden ?

Waarom zijn er grote financiële EU-stromen naar Irak en welke afspraken zijn er gemaakt om fraude te voorkomen ?

De heer Mahoux maakt zich zorgen over het feit dat er in de Overeenkomst nergens verwezen wordt naar de problematiek van de doodstraf. Ook het thema van de gelijkheid van mannen en vrouwen werd in dit kader niet behandeld. Men zou de Europese Commissie moeten aanspreken opdat die kwesties in het huidige kader ook worden aangesneden.

De heer Anciaux verheugt er zich over dat deze Overeenkomst een zeer brede waaier thema's behandelt die dan nadien verder kunnen uitgewerkt worden.

De vertegenwoordiger van de minister antwoordt dat de Partnerschapsovereenkomst de invoering van een systeem van politieke communicatie beoogt, waarna er specifieker verdragen kunnen komen in bepaalde domeinen.

Le représentant du ministre explique que la référence à la Cour pénale internationale dans un accord avec l'UE est unique et qu'elle est le résultat d'une réflexion bilatérale menée entre les États membres de l'UE, d'une part, et l'Irak, d'autre part. Cette référence ne sera toutefois pas reprise automatiquement dans les accords futurs.

La clause relative aux droits de l'homme, figurant à l'article 86 de l'Accord, est une clause qui offre aussi une protection contre la peine de mort.

Le titre V de l'Accord fait référence à la création de sous-comités qui seront amenés à examiner des matières telles que la problématique de la communauté kurde et l'antagonisme entre les chiites et les sunnites.

L'initiative pour un traité d'investissement relève d'ores et déjà de l'Union européenne. Si cette dernière ne souhaite pas un tel accord, la Belgique peut éventuellement procéder à la conclusion de celui-ci.

Le Sénat est la première assemblée en Belgique à entamer la procédure d'assentiment.

En ce qui concerne la compétence des régions et communautés, l'orateur se réfère à l'exposé des motifs qui prévoit que « Sur le plan interne belge, les dispositions de cet accord relèvent de la compétence fédérale mais aussi, dans certains domaines, des compétences des communautés et régions. Sous la signature du ministre des Affaires étrangères de la Belgique figure dès lors, avec l'accord des Communautés et Régions, une formule indiquant que ladite signature engage également la Communauté française, la Communauté flamande, la Communauté germanophone, la Région flamande, la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale. » (doc. Sénat, n° 5-2037/1, p. 13).

Le représentant du ministre explique qu'il n'appartient pas au pouvoir exécutif, de faire une liste des institutions publiques régionales pour les annexes de l'Accord.

M. Anciaux pense que le Parlement flamand ne manquera pas de soulever le problème de la mention des institutions publiques des entités fédérées, dans le cadre de la procédure d'assentiment.

M. Mahoux signale que pour les traités multilatéraux, à caractère mixte, l'autorité fédérale de la Belgique se chargera de saisir l'entité fédérée compétente pour une matière déterminée.

De vertegenwoordiger van de minister legt verder uit dat de verwijzing naar het Internationaal Strafhof in een overeenkomst met de EU uniek is en het resultaat is van een bilaterale insteek tussen de lidstaten van de EU enerzijds en Irak anderzijds. Deze verwijzing zal echter niet automatisch worden opgenomen in de toekomstige overeenkomsten.

De clausule betreffende de mensenrechten in artikel 86 van de Overeenkomst biedt ook bescherming tegen de doodstraf.

In titel V van de Overeenkomst wordt verwezen naar sub-comités waarin aangelegenheden zoals de problematiek van de Koerdische gemeenschap en de tegenstelling tussen Sjiieten en Soennieten zullen besproken worden.

Het initiatief voor een investeringsverdrag ligt nu al bij de Europese Unie. Indien de EU niet van een dergelijk akkoord wil weten, kan België er eventueel een afsluiten.

De Senaat is de eerste assemblee in België die de instemmingsprocedure aanvat.

Wat de bevoegdheid van de gewesten en gemeenschappen betreft, verwijst spreker naar de memorie van toelichting waarin het volgende staat: « Op Belgisch nationaal niveau valt het bepaalde in deze Overeenkomst onder de federale bevoegdheid, maar deels ook onder de bevoegdheid van de gewesten en gemeenschappen. De handtekening van de minister van Buitenlandse Zaken van België gaat, met de toestemming van de gemeenschappen en de gewesten, dan ook vergezeld van een formule die stelt dat voornoemde handtekening evenens bindend is voor de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, het Vlaams Gewest, het Waals Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. » (stuk Senaat nr. 5-2037/1, blz. 13).

Volgens de vertegenwoordiger van de minister is het niet de taak van de uitvoerende macht om een lijst te maken van de gewestelijke openbare instellingen voor de bijlagen van de Overeenkomst.

De heer Anciaux is van mening dat het probleem van de vermelding van openbare instellingen van de deelstaten, ter gelegenheid van de instemmingsprocedure, wel door het Vlaams parlement zal opgeworpen worden.

De heer Mahoux merkt op dat de Belgische federale overheid voor de multilaterale verdragen van gemengde aard het bevoegde deelgebied zal aanspreken voor bepaalde materies.

Le représentant du ministre explique que les quelques services fédéraux qui sont énumérés dans la liste indicative des entités contractantes le sont uniquement comme « autorités gouvernementales centrales » au sens de la directive de l'Union européenne sur les marchés publics. Cela résulte du fait que les pouvoirs adjudicateurs fédéraux étaient déjà soumis aux anciennes règles du *General Agreement on Tariffs and Trade* (GATT), avec comme corollaire pour ces pouvoirs adjudicateurs des seuils d'application (plus bas) pour les fournitures de biens et services visés à l'annexe II.A. de la loi relative aux marchés publics, à l'exception de quelques services spécifiques (voir le seuil actuel de 130 000 euros hors tva contre 200 000 euros hors TVA pour les autres pouvoirs adjudicateurs). Durant les discussions qui ont conduit à l'accord de Marrakech, il s'est avéré qu'il n'était plus possible de réunir en un seul les deux seuils précités, si bien que la distinction entre les pouvoirs adjudicateurs centraux (fédéraux) et les autres pouvoirs adjudicateurs subsiste encore aujourd'hui.

L'on se référera en la matière aux articles 50 et 79 de l'arrêté royal du 8 janvier 1996 relatif aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services et aux concessions de travaux publics (accès à des marchés publics de fournitures ou de services respectivement pour les fournisseurs ou prestataires de services de pays tiers à la Communauté européenne), et notamment aux dispositions sous le point 2, a), de ces articles qui mentionnent les « autorités centrales » belges en question.

Le représentant du ministre précise qu'en ce qui concerne le domaine des marchés publics, l'UE doit faire référence au cadre existant. La directive centrale (dite « classique ») à ce sujet date de 2004. Elle s'applique aux marchés publics conclus par un pouvoir adjudicateur dans des secteurs autres que l'eau, l'énergie, les transports et les services postaux pour des fournitures, des services et des travaux.

La directive « classique » s'applique aux dits marchés dont la valeur estimée hors TVA est égale ou supérieure à des seuils préétablis et recalculés tous les deux ans par la Commission. La valeur des seuils dépend du type de pouvoir adjudicateur et est la suivante :

- 130 000 euros pour les marchés publics de fournitures et de services passés par des autorités gouvernementales centrales (ministères, établissements publics nationaux);

- 200 000 euros pour les marchés publics de fournitures et de services passés par les pouvoirs

De vertegenwoordiger van de minister legt uit dat er enkele louter federale overheidsdiensten opgesomd worden in de indicatieve lijst van contracterende overheden in de zin van « centrale overheidsinstanties » van de directieve van de Europese Unie betreffende de overheidsopdrachten. Dit vloeit voort uit het feit dat de bedoelde federale aanbestedende overheden reeds onderworpen waren aan de vroegere *General Agreement on Tariffs and Trade* (GATT)-regels, met daaraan voor deze aanbestedende overheden verbonden (lagere) toepassingsdrempels voor leveringen en diensten van bijlage II.A. van de wet overheidsopdrachten met uitzondering van enkele specifieke diensten (zie de huidige drempel van 130 000 euro zonder btw ten overstaan van 200 000 euro zonder btw voor de andere aanbestedende overheden). Tijdens de besprekingen die tot het Marrakech-akkoord hebben geleid, bleek het niet meer mogelijk de twee bedoelde drempels tot één enkele drempel te herleiden, zodat de opdeling tussen de centrale (federale) aanbestedende overheden en de andere aanbestedende overheden tot op vandaag blijft bestaan.

Ter zake kan worden verwezen naar de artikelen 50 en 79 van het vigerende koninklijk besluit van 8 januari 1996 betreffende de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten en de concessie voor openbare werken (betreffende de toegang tot overheidsopdrachten voor aanneming van leveringen respectievelijk diensten voor leveranciers respectievelijk dienstverleners van derde landen ten aanzien van de Europese Gemeenschap), en meer bepaald naar de bepalingen onder 2, a), van die artikelen waar de desbetreffende Belgische « centrale overheden » zijn vermeld.

De vertegenwoordiger van de minister preciseert dat de EU, wat de overheidsopdrachten betreft, naar de bestaande regelgeving moet verwijzen. De centrale (zogenaamde « klassieke ») richtlijn hierover dateert van 2004. Ze geldt voor overheidsopdrachten die een aanbestedende overheid sluit in andere sectoren dat water, energie, transport en postdiensten voor leveringen, diensten en werken.

De « klassieke » richtlijn geldt voor opdrachten met een geraamde waarde exclusief BTW die gelijk is aan of hoger is dan vooraf bepaalde drempelbedragen die om de twee jaar door de Commissie worden herberekend. De waarde van de drempelbedragen is afhankelijk van het soort aanbestedende overheid en bedraagt :

- 130 000 euro voor overheidsopdrachten van leveringen en diensten van centrale overheidsinstanties (ministeries, nationale openbare instellingen);

- 200 000 euro voor overheidsopdrachten van leveringen en diensten van aanbestedende overheids-

adjudicateurs qui ne sont pas des autorités gouvernementales centrales ayant pour objet certains produits du secteur de la défense et passés par les autorités gouvernementales centrales; ayant pour objet certains services de recherche et développement (RDT), de télécommunications, d'hôtellerie et de restauration, de transports ferroviaires et par eau, de mise à disposition de personnel, de formation professionnelle, d'enquête et de sécurité, certains services juridiques, sociaux et sanitaires, récréatifs, culturels et sportifs;

— 5 000 000 euros pour les marchés publics de travaux.

Dès lors, la participation à une adjudication publique ne peut être limitée au territoire (ou à une partie) d'un État membre ou par la nature juridique des participants. Peuvent organiser des adjudications publiques dans le domaine des services et des adjudications publiques avec primes de participation :

- les autorités gouvernementales centrales à partir d'un seuil de 130 000 euros;
- les autres pouvoirs adjudicateurs à partir d'un seuil de 200 000 euros.

Dans le libellé du dispositif de la directive, on utilise en effet le terme «entités gouvernementales centrales». Lorsque, dans les annexes à l'accord UE-Irak, on parle des autorités gouvernementales centrales, on énumère pour notre pays — à titre indicatif — des autorités au niveau fédéral.

Ainsi, en ce qui concerne la partie «Marchés publics» de cet accord (dans sa totalité mixte pour ce qui est de la Belgique), la liste indicative qui se limite aux seules instances fédérales n'exclut pas les autres niveaux de pouvoir, mais indique quelle type d'autorité est tenu à quel seuil.

À noter, par ailleurs, que le système européen d'aides d'État est en pleine modernisation. La Commission a proposé un cadre législatif révisé, en pleine négociation à ce stade.

Objectif de la modernisation: simplification et assouplissement des procédures, généralisation de l'électronique en tant que mode de communication dans les marchés publics, ainsi que la réduction drastique de la charge administrative. Finalement le nouveau cadre doit également alléger les procédures des marchés passés par les pouvoirs adjudicateurs d'un autre échelon que celui des autorités centrales (autorités régionales ou locales).

Les gouvernements régionaux sont activement et pleinement associés à la définition de la position de notre pays dans ces négociations.

diensten die geen centrale overheidsinstanties zijn; overheidsopdrachten die te maken hebben met bepaalde producten uit de defensiesector van centrale overheidsinstanties; alsook overheidsopdrachten die te maken hebben met bepaalde diensten van onderzoek en ontwikkeling (O&O), telecommunicatie, hotels en restaurants, vervoer per spoor en water, terbeschikkingstelling van personeel, beroepsopleiding, opsporing en beveiliging, bepaalde rechtskundige diensten, gezondheidszorg en maatschappelijke dienstverlening, en recreatie, cultuur en sport;

— 5 000 000 euro voor overheidsopdrachten voor werken.

Deelname aan een openbare aanbesteding mag derhalve niet worden beperkt tot het grondgebied (of een gedeelte van het grondgebied) van een lidstaat of door de juridische aard van de deelnemers. Volgende entiteiten mogen openbare aanbestedingen voor diensten en openbare aanbestedingen met prijzengeld organiseren :

- de centrale overheidsinstanties vanaf een drempel van 130 000 euro;
- de andere aanbestedende overheidsdiensten vanaf een drempel van 200 000 euro.

In de tekst van het dispositief van de richtlijn wordt immers de term «centrale overheidsinstanties» gebruikt. Wanneer men het in de bijlagen bij de overeenkomst tussen de EU en Irak over centrale overheidsinstanties heeft, dan vermeldt men voor ons land — bij wijze van voorbeeld — instanties op federaal niveau.

De indicatieve lijst bij het gedeelte «Overheidsopdrachten» van dat akkoord (dat voor België volledig gemengd is) beperkt zich weliswaar tot de federale instanties, maar sluit de andere beleidsniveaus niet uit. Hij geeft enkel aan welk drempelbedrag elke overheidsinstantie in acht moet nemen.

Daarnaast dient erop gewezen dat het Europees stelsel van staatshulp volop gemoderniseerd wordt. De Commissie heeft een herzien wettelijk kader voorgesteld, waarover in dit stadium volop wordt onderhandeld.

Doel van de modernisering: vereenvoudiging en versoepeling van de procedures, veralgemening van de elektronica bij de communicatie inzake overheidsopdrachten, alsook drastische vermindering van de administratieve last. Tot slot moet het nieuwe kader ook de procedures verlichten van de opdrachten die de aanbestedende overheidsdiensten van een ander niveau dan de centrale overheidsinstanties (gewestelijke of lokale overheidsinstanties) aanbesteden.

De gewestregering worden actief en voluit betrokken bij het bepalen van het standpunt van ons land in die onderhandelingen.

IV. VOTES

Les articles 1^{er} et 2 ainsi que l'ensemble du projet de loi sont adoptés par 7 voix et 2 abstentions.

Confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

Les rapporteurs,

Patrick DE GROOTE.
Olga ZRIHEN.

Le président,

Karl VANLOUWE.

*
* *

**Le texte adopté par la commission
est identique au texte
du projet de loi
(voir le doc. Sénat, n° 5-2037/1 — 2012/2013).**

IV. STEMMINGEN

De artikelen 1 en 2, alsook het wetsontwerp in zijn geheel, worden aangenomen met 7 stemmen bij 2 onthoudingen.

Vertrouwen werd geschenken aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteurs,

Patrick DE GROOTE.
Olga ZRIHEN.

De voorzitter;

Karl VANLOUWE.

*
* *

**De door de commissie aangenomen tekst
is dezelfde als de tekst
van het wetsontwerp
(zie stuk Senaat, nr. 5-2037/1 — 2012/2013).**